

ANDRE LE GALL

LE STOP

ISBN 978-2-492028-18-2

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création sur France Inter en 2001.

Producteur : Patrick Liégibel

Réalisateur : Michel Sidoroff

Interprètes : Sophie Broustal

Nathalie Boutefeu

Michel Bompoil

Olivier Peigne

PERSONNAGES

Nicolas : cadre supérieur à la direction des relations humaines de la Générale d'électronique professionnelle,

Christine : sa femme, juge d'instruction,

Agnès : employée dans une recette de la direction générale des impôts,

Jean-Pierre: ingénieur dans une usine de la Générale d'électronique professionnelle.

LIEU.

Un stop en rase campagne, la nuit tombée : des voitures sont immobilisées sous une pluie diluvienne.

Voix féminine

On va rester là encore longtemps ?

Voix masculine

Ecoute Christine...Ça dépend pas de moi hein ! Il sont arrêtés...
y'a un stop... y'a qu'à attendre...

Christine

On va être en retard ! Comme d'habitude ! Nicolas et Christine
sont toujours en retard !

Nicolas

Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ? La réunion de la Générale
d'électronique professionnelle s'est terminée il y a à peine une

demi-heure... Le temps de sortir, de prendre la voiture... On est là...

Christine

On ne va pas y rester toute la nuit je suppose... Klaxonne un peu ce type !

Nicolas

C'est une femme qui conduit.

Christine

Ça ne change pas le problème ... Klaxonne-la...

Nicolas

Tu vois bien que sur la nationale, il y a des voitures tout le temps... Des phares allumés sans arrêt !

Christine

Si on tient compte des phares, on ne passera jamais.

Nicolas

De quoi veux-tu qu'on tienne compte... sinon des phares ?

Christine

Il faudrait qu'elle s'avance un peu !... Pour voir !...

Nicolas

Que veux-tu qu'elle voie ? Il fait nuit noire. Il pleut à torrent. Il n'y a que les feux qu'elle puisse voir !

Christine

Ce que je vois, moi, c'est qu'on est là, qu'il est presque huit heures et demie, qu'on devrait déjà être chez ta mère, et qu'il y a encore quarante kilomètres à faire. Voilà ce que je vois !

Nicolas

Appelle-la sur le portable, et explique-lui qu'on aura un peu de retard.

Christine

Pour m'entendre dire qu'on n'est jamais à l'heure ? Je connais l'accueil ! Merci bien ! Appelle-la toi-même !

Nicolas

Dès qu'elle m'aura, elle va me coller au téléphone. Il faut que j'aie les mains libres pour avancer dès que la voiture qui est devant nous aura traversé... (*Impatient*) Et puis on arrivera quand on arrivera... Ma mère ne me fait pas peur...

Christine

Hum !

(*Musique*)

Voix masculine

Avance-toi un peu...On verra mieux...

Voix féminine

Ecoute Jean-Pierre, tes conseils c'est bien gentil, mais tu n'avais qu'à prendre le volant. Mais non ! Juste ce soir il fallait (*articulant*) *que je me familiarise avec cette voiture...* que tu as achetée sans me prévenir.

Jean-Pierre

Je voulais t'en faire la surprise.

Voix féminine

Et puis on n'est pas mariés hein !... Bon, d'accord... d'accord... Ben justement ! Je ne suis pas obligée de conduire ta voiture tant qu'on n'est pas mariés...

Jean-Pierre

Obligée non !... Mais je pensais que ça te ferait plaisir...

Voix féminine

Ben ce soir non ! Seulement, c'était juste ce soir qu'il fallait que je la conduise. (*Articulant*) *Agnès tu la conduis tout de suite sinon tu n'y arriveras jamais.* Hé ben c'était pas le bon jour ! Nuit depuis six heures, et de la pluie comme un déluge !... Il a fallu que je tombe sur le seul mec du département qui accepte de prêter sa voiture !...

Jean-Pierre

Tu vas y arriver ! Mais là on n'est pas assez avancé ! On ne voit rien !

Agnès

Tu veux que je passe alors qu'il y a des phares allumés ? Pas question ! Trop dangereux !

Jean-Pierre

Ecoute Agnès ! Ça va commencer à poser un problème ! Y'a un type derrière nous ! Bientôt ça va s'entasser. Tu veux me passer le volant ?

Agnès

T'avais qu'à le prendre ! Si je te le donne là, maintenant, j'aurai l'air d'une conne ! D'autant que tu seras trempé rien qu'à faire le tour de la voiture !

Jean-Pierre

On doit pouvoir changer de place sans sortir de la voiture non ? Tu viens sur mes genoux... et je passe à gauche...

Agnès

C'est ça ! Pour que mon collant soit accroché ! Je vois ça d'ici ! Et pendant tout le repas ça va me trotter dans la tête ! J'ai horreur de ça ! J'attends... (*Silence*) Je sais...Je sais...Je suis un peu coincée... D'accord !... C'est comme ça !...

Jean-Pierre

Je n'ai rien dit.

Agnès

Je t'entends penser, figure-toi !...

(Bruit d'une voiture qui vient de traverser la nationale en sens inverse. Silence)

Là aussi je t'entends penser... Lui, il est passé... Alors que moi je suis toujours là... Hé ben, lui c'est lui... et moi c'est moi !... Au fait tu ne m'as pas dit : c'était bien la réunion à la Générale d'électronique ?...

Jean-Pierre

Bohf ! Comme d'habitude !...

Agnès

Y'a plus de phares...J'y vais...

Christine

Ah ! Quand même ! Elle va peut-être débarrasser le plancher !
Ben non !... La voilà encore bloquée sur place...

Nicolas

Tu vois bien qu'il y a à nouveau des phares allumés sur la nationale.

Christine

Toi, dès qu'il y a une femme au volant, tu es vraiment très compréhensif ! Au volant ou ailleurs !

Nicolas

Tu veux que je me conduise comme un goujat ?

Christine

Ce que je sais, c'est que si c'était un mec, il aurait eu droit depuis longtemps à une volée de coups de klaxon !... *(Silence)*
C'est vrai ce qu'on dit ?

Nicolas

Quoi ?

Christine

Tu sais bien de quoi je parle... enfin de qui... Elle va revenir ?

Nicolas

Marina ?... Je ne l'ai pas vue depuis cinq ans... Elle est partie en Amérique deux ans avant qu'on se marie... Je ne l'ai pas vue depuis...

Christine

D'après ce que l'on dit c'est le retour triomphal ?

Nicolas

DRH de la Générale d'électronique à trente-sept ans, c'est pas mal oui !

Christine

Ton chef direct, c'est bien ça ?

Nicolas

Elle sera au siège, avenue Wagram. Moi, je suis dans la tour du XVème... Dis donc tu es bien renseignée ! C'est une véritable instruction que tu mènes.

Christine

Je suis juge d'instruction !

Nicolas

Je suis suspect ?

Christine

Tout le monde est suspect !

Nicolas

Et moi tout particulièrement !... Ecoute un peu ! Je te répète que notre délit a duré six mois, qu'on n'a jamais habité ensemble, que ça s'est terminé il y a cinq ans, qu'elle est devenue Mrs O'Connor, épouse française d'un citoyen américain à patronyme irlandais, lequel vient d'être nommé directeur pour l'Europe de je ne sais plus quel groupe bancaire californien. Ça devrait te suffire non ?

Christine

Ça devrait oui !... Ça discute ferme devant !

Nicolas

Selon toutes apparences, ils s'engueulent... Et vigoureusement !

Christine

Regarde un peu dans le rétroviseur ce qui arrive !...

Jean-Pierre

Tu as vu le tracteur avec sa remorque ?...

Agnès

Ben oui !... Et alors ?

Jean-Pierre

On a vraiment de la chance que les types qui sont derrière nous soient patients ! Vraiment de la chance !

Agnès (imitant une présentatrice de radio) Bien que ne disposant d'aucune visibilité, la conductrice démarre au stop. Trois morts !

Jean-Pierre (*même ton*)

La conductrice ne parvenant pas à se décider, la gendarmerie intervient au milieu de la nuit pour arrêter la circulation sur la nationale. Embouteillage monstre dans tout le département !

Agnès

Ça sera toujours mieux que les trois morts.

Jean-Pierre

Pourquoi seulement trois morts ?

Agnès

Tu m'énerves !... J'y vais !

Jean-Pierre (*précipitamment*)

C'est pas le moment ! Des feux de croisement des deux côtés !
Attends un peu !

Agnès

Tu vois !

Jean-Pierre

Je vois que tu choisis le pire moment pour y aller ! Laissons
passer ces deux-là ! Après on y va !

Agnès

Ben non ! Parce qu'après ces deux-là y'en a plein d'autres ! Des
phares allumés tout le temps !

Jean-Pierre

C'est pas vrai ! Ils se sont donnés rendez-vous sur cette nationale ou quoi !

Agnès

L'endroit est connu ! Les gens des environs réclament un feu pour régler la circulation ! Ces feux, c'est un peu la spécialité de la Générale d'électronique non ?

Jean-Pierre

C'est même dans notre usine qu'on les fabrique ! Seulement avec tous ces ronds-points qu'on a mis partout, la demande ne cesse de diminuer figure-toi ! Nos feux tricolores, on n'en a plus besoin ! Et ça c'est un vrai problème !

Agnès

Dégraissage ?

Jean-Pierre

Y'a des rumeurs !

Agnès

Ils en ont parlé à la réunion ?

Jean-Pierre

Y'a eu une question. Et pas de réponse.

Agnès

C'est-à-dire ?

Jean-Pierre

Des mots étudiés pour ne rien dire. Ordinairement le démenti vaut confirmation, c'est connu ! Quand y'a pas de démenti, c'est pire !

Agnès

Ça te concerne ?

Jean-Pierre

En principe non ! Je suis dans le département d'à côté : feux maritimes. Avec un carnet de commandes rempli à ras-bord ! Seulement, il y a tout un branle-bas à la direction ! Avec remplacement du DRH, arrivée d'une dame O'Connor qui nous vient d'Amérique, genre j'embauche et je licencie au fil de la conjoncture. Enfin... c'est ce qu'on dit...

Agnès

Si le carnet de commandes est plein ?

Jean-Pierre

Elle peut trouver avantageux de fermer l'usine et de délocaliser toute la production.

Agnès

Tu ne vas pas vouloir te marier alors ?

Jean-Pierre

Si.

Agnès

Pourquoi ?

Jean-Pierre

Parce que je t'aime, et que je veux vivre avec toi !

Agnès

Avec une bonne femme comme moi qui se bloque aux stops ?

(Musique)

Christine

Voilà qu'elle lui passe la main dans les cheveux maintenant !
C'est pas vrai !...

Nicolas

C'était juste le moment d'y aller !... Aucun phare !... Les deux
voitures d'en face sont passées.

Christine

Klaxonne !...

Nicolas

Pour qui me prends-tu ?

Christine

C'est-à-dire ?

Nicolas

Est-ce que tu pourrais supporter dans ton environnement un type qui klaxonnerait des amoureux qui folâtraient aux stops ?

Christine (*rageusement*)

Vu l'heure, je pourrais oui ! Tout à fait !

Nicolas

Tu me découvres des abîmes.

Christine

Pas sûr que ta mère apprécie ce genre de délicatesses !

Nicolas

Laisse-moi ma mère ! J'en fais mon affaire !

Christine

Comme la dernière fois ?

Nicolas

Je l'ai envoyée paître ! D'accord ! J'aurais pas dû ! D'accord !
Faut quand même qu'elle cesse de me prendre pour un
perpétuel petit garçon !

Christine

Cette Marina, dès qu'elle sera installée avenue Wagram, elle
va t'appeler dans le bureau d'à côté non ?

Nicolas

Ben !... Euh !... Si ça marche... oui ça peut arriver...

Christine

Si tu montes en grade ? Tu accepteras ?

Nicolas

Pas facile de refuser le poste de directeur-adjoint... si elle me le propose...

Christine

Donc tu ne resteras pas dans la tour du XVème ?

Nicolas

Elle ne m'a rien proposé du tout !

Christine

Mais ça va venir !... Tu m'as dit que Dobernois veut quitter la DRH. C'est toi qui viens juste après non ?

Nicolas

Oui !...

Christine

Alors c'est réglé ! Elle va avoir besoin de toi !...

Nicolas

Professionnellement, ça se pourrait... Avec tout ce qui se prépare...

Christine

Qu'est-ce qui se prépare ?

Nicolas

Réorganisation, adaptation, rationalisation, relocalisation etc.
C'est pour ça qu'elle revient.

Christine

Pour mettre les gens à la porte ?

Nicolas

Avec ce qui se profile en Amérique, si on n'anticipe pas, c'est tout le groupe qui pourra mettre la clé sous la porte dans deux ou trois ans.

Christine

Restructuration... plans sociaux... c'est bien toi le spécialiste des plans sociaux ?

Nicolas

Tu es bien la spécialiste de l'incarcération préventive, toi ?

Christine

J'applique les règles.

Nicolas

Moi aussi.

Christine

Bon d'accord ! (*Silence*) Tu ne peux pas t'avancer un peu sur sa gauche ?... Et passer devant elle ?...

Nicolas

Pas le moment !... D'autant que le type qui est derrière le tracteur brûle de doubler tout le monde... Il a déjà tellement déboîté qu'il est quasiment au milieu de la route... cramponné au volant ... la tête penchée à gauche... L'homo automobilis en état de manque... Il va falloir qu'il la fasse sa grosse bêtise... Elle grandit en lui... Il va falloir qu'elle sorte...

Agnès

Tu crois vraiment qu'ils peuvent fermer toute l'usine ?... La seule de l'arrondissement ?...

Jean-Pierre

Ils le peuvent, ça c'est sûr !

Agnès

Quels salauds !

Jean-Pierre

Non... pas vraiment... Ils font leurs calculs ! Vaut mieux fermer une usine que naufrager toute l'entreprise.

Agnès

Tu es de la graine dont on fait les chefs toi !

Jean-Pierre

Un jour j'aurai ma boîte... Je ne vais pas rester comme ça à regarder les trains passer ... Y'a tant de choses à faire... Ce que je veux c'est avoir ma PME à moi... même minuscule... Je veux m'organiser, organiser mon temps, mon travail sans qu'on vienne me l'arracher comme ça...heure par heure... Je veux me lever avec mon entreprise... décider ce que je vais faire...

Agnès

Tu m'as déjà dit quelque chose comme ça...oui... Ça me fait un peu peur... Mais je suis prévenue... c'est vrai... En attendant les gens de la Générale d'électronique dans le département peuvent se préparer à pointer à l'ANPE .

Jean-Pierre

Ça ne sert à rien de gueuler contre les évidences... Si on met des ronds-points partout, c'est bien parce qu'on ne veut plus de nos feux hein ! Trop coûteux au fonctionnement ! C'est pas la Générale d'électronique qui a décidé ça ! Faut être juste ! Il faut bien fabriquer les choses dont on a besoin !

Agnès

T'es résigné d'avance toi !

Jean-Pierre

Non ! Mais le bandeau sur les yeux, c'est pas la solution !

Agnès

Si on délocalise toute l'usine, ça sera pour où ?

Jean-Pierre

Pour les feux maritimes, on parle de Brest.

Agnès

Tu suis ?

Jean-Pierre

Moi oui ! Sans hésitation !

Agnès

Et les autres ?

Jean-Pierre

Ils râlent.

Agnès

Y'en a beaucoup qui ont acheté leur maison par ici.

Jean-Pierre

Oui, pas mal !

Agnès

Toi au fond tu es tranquille ! Avec ta qualification tu te dis qu'on aura toujours besoin de toi.

Jean-Pierre

C'est un reproche ?

Agnès

Non... Mais je comprends les types qui râlent.

Jean-Pierre

C'est vrai que ça va chialer dans les chaumières.

Agnès

Tu as déjà vu un type de quarante-cinq ans pleurer parce qu'il a perdu son boulot ? Moi oui ! A la recette des impôts ! Dépôt de bilan ! Sans compter que dans tout le pays ça va être un séisme ! Pas mal de commerçants vont pouvoir fermer ! Le désastre en chaîne ! L'angoisse comme un brouillard, chaque jour !

Jean-Pierre

C'est ça au fond dont je veux me délivrer : de toutes ces scènes de malheur qu'on voit venir ! C'est ça que je ne peux plus supporter !

Agnès

Alors tu anticipes ?

Jean-Pierre

Je ne peux pas rester comme ça à attendre ce qui arrivera. Il faut bien que la vie continue après la catastrophe non ?

Agnès

Tu ne les aimes pas ?

Jean-Pierre

C'est le contraire ! Je voudrais qu'ils se préparent, qu'ils ne se laissent pas envaser par l'événement. J'ai peur pour eux.

Agnès

Ils ne veulent pas qu'on leur change la vie. Je vois bien : mon père et ma mère non plus ne sont pas prêts à se transporter ailleurs

Jean-Pierre

Moi si ! Je ne veux pas vieillir sur place. M'enterrer comme ça dans le même endroit jusqu'à la retraite ! Ils veulent qu'il ne se passe rien dans leur vie jusqu'à la mort.

Agnès

Il se passe déjà assez de choses dans leur vie sans qu'on leur colle en plus des déménagements et des apprentissages. Et, par exemple, si tu vas à Brest, je deviens quoi moi ?

Jean-Pierre

Tu trouveras bien une recette pour t'employer non ?

Agnès

Tu crois que ça se fait comme ça toi ! Faut qu'une place se libère. Et que je sois en position sur le tableau des mutations pour l'obtenir.

Jean-Pierre

Rapprochement d'époux, ça existe non ?

Agnès

Oui ça existe ! Mais est-ce que j'ai envie de quitter ce pays où je suis née ? Toutes mes amies sont ici.

Jean-Pierre

Tu t'en feras de nouvelles !

Agnès

Facile à dire !

Jean-Pierre

Tu feras du catéchisme le mercredi puisque c'est ta spécialité !
Remarque bien que je ne suis pas contre ! Et là tu rencontreras
un tas de gens !

Agnès

Tu as réponse à tout toi.

Jean-Pierre

C'est parce que j'y ai un peu pensé figure-toi ! Je ne veux pas
lâcher mon boulot, mais je veux encore moins te lâcher toi !

Agnès

Qu'est-ce qu'il a ce type à se planter comme ça au milieu de la route ?

(Musique)

Christine

On passe la nuit ici ?

Nicolas

Les derniers jours de l'automne, la nuit noire, la Normandie sous une pluie battante, toi et moi dans ces quatre mètres carrés. Je trouve l'instant puissamment poétique.

Christine

Si maintenant on prend les choses du bon côté, où va-t-on ?... Pourquoi pas après tout !... Je mets le concerto de l'Empereur... en sourdine... (*Silence*) La dame O'Connor me laisse une morsure au creux de l'estomac.

Nicolas

Fais gaffe au crime passionnel.

Christine

Le crime passionnel donne droit aux circonstances atténuantes.

Nicolas

Même s'il y a préméditation ?

Christine

Je prémédite un peu trop, c'est vrai !...

Nicolas

Je ne te savais pas jalouse.

Christine

Moi non plus ! C'est depuis que je l'ai vue hier dans Photo Paris Net.

Nicolas

Comment ça ? Elle est passée dans Photo Paris Net ?

Christine

Elle y est cette semaine.

Nicolas

Tu achètes Photo Paris Net maintenant ?

Christine

C'était chez le coiffeur.

Nicolas

Et tu ne m'en as rien dit ?

Christine

Non ! A cause de la morsure !... Les types à la réunion n'en ont pas parlé ?

Nicolas

Pas un mot non... Pourtant ils étaient une vingtaine... Ils ne l'ont pas vue ?...

Christine

Ou ils n'ont pas osé en parler.

Nicolas

C'était un peu...guindé, c'est vrai... et assez tendu dans le fond...

Christine

Et les femmes ?

Nicolas

Il y en avait trois. Elles n'ont rien dit non plus...

Christine

La dame O'Connor les a réduites au silence.

Nicolas

A quel titre était-elle dans Photo Paris Net ?

Christine

Exemple de réussite féminine dans les affaires.

Nicolas

Comment était-elle ?

Christine

Magnifique, somptueuse, tailleur blanc s'il te plaît, une vraie provocation d'élégance, un art raffiné dans la discrétion provocatrice, trois garçons rigolards, un mari hilare je pourrais dire stupide mais non même pas. Le type hilare parce que sa femme et ses garçons le comblent, et que ce qu'il fait dans la vie lui plaît.

Nicolas

Mais où sont prises les photographies ?

Christine

A Los Angeles. Mais on dit bien qu'ils vont débarquer en Europe.

Nicolas

Ils sont chez eux... dans leur appartement ?...

Christine

On la voit aussi à son bureau. Si on peut appeler ça un bureau ! Cent mètres carrés au trentième étage avec vue à l'infini !...

Nicolas

Dis-moi un peu : comment peux-tu être jalouse d'une mère de famille suroccupée qui va seulement devenir mon chef hiérarchique ? Que veux-tu qu'il se passe ? On n'échangera que des dossiers !

Christine

J'ai analysé un peu la morsure, tu permets ! Peut-être bien, en y réfléchissant, que je ne suis pas en état d'alerte à cause de ce qui pourrait se passer côté canapé, non je vois bien que si je suis jalouse c'est de son image, une femme aussi femme qu'on peut l'être, mais qui va gouverner les dizaines de milliers de gens de la Générale d'électronique, charme, argent, pouvoir,

bonheur, je vois bien que j'en voudrais bien un peu, en réalité c'est ça, j'en voudrais bien ma ration moi aussi, et, par exemple, sortir de mon petit bureau crasseux du Palais, où il y a tellement de dossiers qu'il me faut les enjamber pour aller m'asseoir à ma table, avec un vis-à-vis aussi sinistre que les affaires qu'il instruit. Peut-être bien que j'en ai un peu marre.

Nicolas

Marre de moi ?

Christine

Non ! Non ! Pas de toi ! Plutôt de moi ! Et des histoires sordides dont je m'occupe. Peut-être bien que moi aussi j'aurais aimé gouverner la Générale d'électronique, vivre planétairement, passer d'un côté à l'autre de l'Atlantique, prendre l'avion comme on prend le métro, avoir mon portrait dans Photo Paris Net. Si je touille un peu la plaie, je vois bien que c'est son image qui ravive la blessure.

Nicolas

Il y a plein de magistrats qui vont dans les affaires.

Christine

Pas sûr que j'en ai envie !... Et si je vais au bout de ce qui me travaille : pas sûr que j'en sois capable... oui... j'entends ce que tu penses... on joue les justiciers, mais en fin de compte c'est parce qu'on n'est pas capable de faire autre chose... Peut-être... le ressentiment... Peut-être...

Nicolas

Si je consulte mon dossier, en l'état, je ne trouve aucune charge contre moi.

Christine

En l'état peut-être bien que non !

Nicolas

Elle commence vraiment à poser problème la fille de devant... Y'a plein de monde derrière nous...Le type derrière le tracteur s'est tellement avancé qu'il finira par se faire accrocher par l'une ou l'autre des voitures qui déboulent d'en face...

Christine

Pourquoi tu n'y vas pas toi ?...

(Musique)

Agnès

Tu sais...ta bonne femme O'Connor... Je la connais...

Jean-Pierre *(étonné)*

Comment ça ?

Agnès

Elle est dans le Photo Paris Net de cette semaine... deux pages de photos... biographie etc.

Jean-Pierre

Sans blague !... C'est seulement maintenant que tu me dis ça ?

Agnès

Parce que cette dame me donne l'impression que je rampe sur la terre pendant qu'elle vole au-dessus...Très haut au-dessus...Tu comprends, dans ma recette, je me bats avec les restes à recouvrir, les rappels de TVA, la vie au ras des pâquerettes quoi !... Et tout d'un coup... cette Marina O'Connor en tailleur blanc... aérienne...un autre monde... tout proche sur la photo...dans la réalité, inaccessible... la vie comme un rêve. Pas envie d'en parler, c'est vrai...

Jean-Pierre

Si tu m'avais dit ça, j'aurais acheté Photo Paris Net. Je ne sais même pas à quoi elle ressemble...

Agnès

La classe... la grande classe... A faire saliver les employées des impôts... Le grand monde... celui où il se passe des choses... où se décident les choses...

Jean-Pierre

Une héritière qui ne s'est donnée que la peine de naître ?

Agnès

Pas du tout ! Elle a tout pris à la force du concours, Polytechnique, l'ENA, l'Inspection des finances... c'est ce qu'ils disent... Père et mère employés municipaux. Alors on est bien obligé de se dire qu'elle est là où elle est par son propre talent... C'est vrai qu'à l'école, je n'en ai pas foutu lourd...

Jean-Pierre

Tu as quand même fini par avoir ton bachot...

Agnès

Fini... Oui...

Jean-Pierre

Comme ça tu as épargné tes énergies... une énergie à remuer le monde...

Agnès

N'empêche que si tu vas à Brest, il me faudra toute une procédure pour simplement trouver un emploi dans une recette des impôts.

Jean-Pierre

Serais-tu en train de te laisser séduire par les puissances de ce monde ?

Agnès

Ce que je vois c'est que les puissances de ce monde sont en train de ravager la vie des gens qui travaillent à l'usine, et, accessoirement, de compliquer ma vie à moi.

Jean-Pierre

On ne peut pas continuer à fabriquer des trucs que personne n'achète. C'est aussi con que ça !

Agnès

Chômage, pré-retraite, retraite... moins de mille euros par mois... voilà l'avenir pour eux. Faut quand même aussi accorder un peu de considération aux consciencieux, aux routiniers, à ceux qui veulent rester là où ils sont et continuer à regarder la télé avec les mêmes pensées que tout le monde, à ceux qui n'ont que le talent du métier qu'ils font, qui ne sont pas sûrs de pouvoir en apprendre un autre, à ceux que l'informatique énerve parce qu'ils savent conduire leur voiture et farfouiller dans le moteur, mais qu'ils paniquent devant un clavier et un écran d'ordinateur.

Jean-Pierre

Toi ça serait plutôt le contraire !... Je te signale qu'on est toujours bloqué à ce stop, en rase campagne, qu'il y a maintenant quatre voitures derrière nous en plus du tracteur, et dedans au moins une demi-douzaine de types qui se demandent ce qu'ils font là, et quand ça va finir.

Agnès (*irritée*)

Mais regarde un peu !... Là, avec des feux de croisement des deux côtés, tu y vas toi ?

Jean-Pierre

Ben là... non ! Mais entre les moments où il ne faut pas y aller, y'a ceux où il faut y aller.

Agnès

Génial ! Quelle perspicacité !... Je sais bien que je ne suis pas comme les autres... Je sais bien que je suis une conne, que j'ai la trouille, et que j'en ai marre d'être une conne et d'avoir la trouille, et c'est pourquoi quand une quelconque O'Connor me jette sa personne en travers de la figure, j'ai pas envie de t'en parler.

Jean-Pierre

Tu ne parles que d'elle.

Agnès

Parce qu'on ne parle que de ce genre de bonnes femmes, parce que vous êtes tous là à béer devant elles... ou à faire semblant parce qu'en fait, elles vous font peur autant qu'à nous, mais pas pour les mêmes raisons.

Jean-Pierre

Vos raisons à vous, c'est quoi ?

Agnès

Avec nos tabliers à éplucher les patates, on a l'air de quoi ?

Jean-Pierre

Tablier ou pas, c'est après toi que je cours.

Agnès

N'empêche que la réussite, le bonheur comme ça... tartinés à pleines pages, ça m'angoisse.

Jean-Pierre

Le bonheur ? Vite dit ! Mise en scène de magazine... pour faire rêver toutes les femmes frustrées qui vont chez le coiffeur.

Agnès

Y'en a plein...

Jean-Pierre

La dame O'Connor peut crever de stress à l'intérieur, il n'en paraîtra rien. C'est l'image du bonheur qu'ils vendent. Si le tableau est un faux, ça n'est pas leur affaire.

Agnès

Qu'est-ce que tu veux dire ? Que les riches et les puissants ont aussi leurs problèmes ?

Jean-Pierre

Ils sont comme nous. Ils se transportent avec leur paquetage de problèmes. Tant qu'on peut le porter, ça va.

Agnès

Il y a nos problèmes, c'est vrai ! Il y a aussi ceux des autres... Autant que tu le saches : les problèmes des autres me font parfois mal vivre.

Jean-Pierre

Je trouve ça tout à fait honorable. Seulement là, maintenant, figure-toi que le problème des types qui nous suivent, c'est toi ! Y'en a sûrement un qui va craquer !...

(Musique)

Christine

Le problème, c'est la pluie... Sans la pluie on pourrait faire un pique-nique tous ensemble. (*Coup de klaxon*) Ah ! ça y est, y'a un type plus pressé que nous !

Nicolas

Toutes ces minutes de télé qu'il est en train de perdre, ça le motive forcément !

Christine

C'est notre vie qu'il ne faudrait pas perdre... nous deux...

Nicolas

Alors laisse la femme O'Connor à ses problèmes... et occupe-toi des tiens... Entre tes problèmes et les siens, il n'y a aucun lien... sauf qu'après la DRH, elle vise certainement la direction générale, et qu'il va falloir que nous, ses collaborateurs... comme on dit... c'est-à-dire ses subordonnés, on réponde à ce

qu'elle attend... Là il va falloir faire gaffe... Là, on n'est plus du tout dans le fantasme !... Plus du tout !...

Christine

Elle ne va pas te virer non ?

Nicolas

Non ! Mais il ne faut pas lui créer des problèmes...

Christine

Quels problèmes ?

Nicolas

Le plan qui foire... L'opération mal conçue au départ... qu'il faut abandonner... Le président qui lit le journal le matin dans sa voiture en allant à son petit-déjeuner d'affaires... et qui sursaute : *mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Qui*

est-ce qui m'a foutu ce bordel ? La DRH dans mon bureau à 10 heures ! C'est à ce moment-là qu'il ne faut pas se trouver dans l'œil du viseur.

Christine

Ça ne t'est jamais arrivé.

Nicolas

Faut que je fasse gaffe ! Faut savoir pas trop en faire, résister à la pression du hiérarque fébrile qui veut trop charger la barque des licenciements... Faut que je réactive mes radars... Le type derrière le tracteur n'y tient plus... Je sens ça !...

(Musique)

Agnès

On ne va pas recommencer cette discussion hein !... D'accord, je crois en la rémission des péchés, d'accord... ça ne m'autorise pas à devenir une pécheresse publique. Je ne veux pas que tu t'installés chez moi. On ne monte pas comme ça dans mon lit.

Jean-Pierre

Je suis tombé sur la seule fille du département qui ait des principes.

Agnès

Je prends des risques... Je sais... mais c'est comme ça... tu le sais bien...

Jean-Pierre

Aucun risque... La forteresse résiste...Je ne m'en plains pas.

Agnès

Pousse pas trop l'assaut quand même... Y a des créneaux pas très bien défendus... Force pas trop...

(Coups de klaxon prolongés)

Agnès *(angoissée)*

Mais qu'est-ce qu'il fait celui-là ?... Qu'est-ce qu'il fait?...

Jean-Pierre

Il fallait s'y attendre !... Il veut te doubler au stop !...

Agnès

Mais il est complètement fou !... Les voitures qui viennent d'en face vont lui rentrer dedans... Il m'engueule en plus...

Jean-Pierre

Faut pas que ce petit bonhomme la ramène de trop hein !... En attendant, il faut faire quelque chose...Je vais descendre... Je te ferai signe de passer quand ça sera possible... Laisse ce type partir le premier !...

Agnès

Tu vas être trempé !

Jean-Pierre

Je vais mettre mon imper et prendre le parapluie.

Agnès

C'est vraiment héroïque...

(Bruit de la voiture de gauche qui démarre en trombe)

Agnès

Ouf !... Le type a réussi à passer sans accident !

(Murmure) Dieu soit loué !...

Jean-Pierre

J'y vais. *(Bruit d'une portière qui s'ouvre et, aussitôt, d'un corps qui tombe dans l'eau)* *(Furieux)* Oôôh !... C'est pas vrai ! C'est pas vrai !

Agnès

...Hé...Qu'est-ce qui t'arrive ?... Jean-Pierre ...Où es-tu ?
(Inquiète) Mais réponds-moi ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Jean-Pierre

Il y a que tu as arrêté la voiture à la limite du fossé, que le fossé est plein d'eau à ras bord, et que moi je suis tombé dedans.

Agnès

Mais tu es complètement trempé !

Jean-Pierre

Evidemment que je suis trempé ! Je me suis allongé dans la flotte je te dis !

Agnès

Tu dégoulines de partout !

Jean-Pierre

Ecoute un peu ! Il tombe des cordes, je m'affale dans le fossé rempli d'eau ! Pas étonnant que je dégouline !

Agnès

Tu es vraiment mon héros ! *(Silence ; puis rire léger d'Agnès qui, après un temps d'hésitation, se communique irrésistiblement à Jean-Pierre)*

(Musique)

Nicolas

Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Christine

Il est tombé dans le fossé.

Nicolas

Il a quelque chose ?

Christine

Non ! Il a déjà réintégré la voiture. Il n'a rien.

Nicolas

Sauf qu'il doit dégorger comme une éponge !

Christine

Dire qu'un instant j'ai pensé, moi aussi, descendre pour aller débloquer la situation !

(Rire de Christine qui se communique à Nicolas.

Les éclats de rire dans les deux voitures n'en forment plus qu'un seul, défoulant, joyeux, et qui va crescendo, cependant que retentissent des coups de klaxon de plus en plus nerveux venant des voitures suivantes, et qui, eux aussi, vont s'amplifiant, exprimant toute l'impatience du monde, jusqu'à ce que les éclats de rire et les coups de klaxon se fondent en une espèce de symphonie torrentueuse, chaotique, cosmique, jubilatoire, émerveillée.)

Agnès (dans un murmure)

La vie est magnifique... Il fait nuit, il pleut à torrent, on est là... tous les deux... Y'a plein d'étoiles dans le ciel, qu'on ne voit pas... Y'a pas encore eu d'accident... La joie comme une vague... comme un flot... Parfois ça me prend... ça m'irrigue...ça me transporte... Comme si la vie communiquait avec sa source... subitement...comme ça... par effraction... C'est le signe de quelque chose ça !...

Jean-Pierre

Vas-y... aucun phare... là... maintenant...

Agnès

J'y vais...d'accord...

(Bruit d'une voiture qui démarre avec un grand vrombissement aussitôt relayé par d'autres ronflements de moteur également précipités.)

FIN

2001